

12 mars 1999, Québec

Déclaration à l'occasion du décès de Camille Laurin

Aujourd'hui, le Québec est en deuil, le Dr Camille Laurin, un des géants de l'évolution politique et culturelle du Québec, nous a quittés, mais en nous laissant un extraordinaire héritage. On compte sur les doigts d'une main les personnalités qui, au cours du siècle, à force d'intelligence et de volonté, réussissent à modifier durablement une société. Camille Laurin est de ceux-là, lui qui a donné un élan nouveau et salutaire à la langue des Québécois, lui qui a affirmé et consacré notre droit de vivre en français. Ce faisant, le Dr Laurin a permis au peuple du Québec de remporter une de ses plus belles victoires, celle de l'affirmation de soi, de sa culture, de son identité et de sa langue.

Toute sa vie, le Dr Laurin a eu un objectif : redonner aux Québécoises et aux Québécois confiance en eux. La Charte de la langue française fut une étape essentielle sur ce chemin. Née dans le combat et l'adversité, elle est aujourd'hui appuyée par tous les membres de l'Assemblée nationale, toutes origines confondues. Voilà tout un exploit et, au nom de tous, je voudrais aujourd'hui l'en féliciter et le remercier. Profondément moderne, le Dr Laurin était aux premières loges du grand combat québécois pour la souveraineté, dans lequel il voyait une occasion pour le Québec de grandir encore et d'exceller. Élu parmi les premiers députés du Parti québécois en 1970, chef de l'opposition officielle et détenteur de plusieurs portefeuilles importants, il était revenu à l'Assemblée nationale en 1994 et y serait encore aujourd'hui si la maladie ne l'en avait empêché l'automne dernier. On connaît sa détermination tranquille et sa patience légendaire, mais aussi sa passion pour l'idée d'indépendance et son indomptable volonté de suivre ce parcours jusqu'à sa destination. Il nous appartient maintenant, à nous que le Dr Laurin a guidés, inspirés, conseillés, de prolonger son action pour la langue, l'identité et la souveraineté.

Nous sommes plus forts et plus confiants parce qu'il fut des nôtres. Et lorsque nous franchirons la ligne d'arrivée, nous saurons la part qui lui revient dans notre histoire d'hier et de demain.

À la famille et aux proches du Dr Laurin, je tiens à exprimer au nom du gouvernement et du peuple québécois ma plus vive sympathie et mes très sincères condoléances. Je souhaite qu'ils trouvent la force et le courage nécessaires dans cette épreuve.